

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 18 (1885)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

EDMOND STAPFER. — LA PALESTINE AUX TEMPS DE JÉSUS-CHRIST, D'APRÈS LE NOUVEAU TESTAMENT, L'HISTORIEN FLAVIUS JOSÈPHE ET LES TALMUDS¹.

Nous avons été des premiers à signaler le présent ouvrage en mettant, comme primeur, une courte citation sous les yeux de nos lecteurs. Un article de bulletin lui a été également consacré.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire aujourd'hui la *préface* de la troisième édition. Puisse ce succès éclatant, dont nous félicitons l'auteur, être un des rares et heureux signes des temps. Est-ce que les glaçons de la métaphysique païenne qui ont été trop longtemps la pierre principale de la dogmatique chrétienne seraient en train de se fondre ? Si le christianisme finit par redevenir ce qu'il a toujours voulu être, un fait historique, une religion pratique, morale, religieuse en un mot, les publications de M. Stapfer auront contribué pour leur bonne part à amener cette évolution si désirable. Elles sont d'une utilité très grande à quiconque veut apprendre à connaître le Christ historique.

« La seconde édition de ce livre n'était que la reproduction de la première. La troisième, que je publie aujourd'hui, a été revue

¹ *La Palestine aux temps de Jésus-Christ, d'après le Nouveau Testament, l'historien Flavius Josèphe, et les Talmuds*, par Edmond Stapfer, docteur en théologie, maître de conférences à la Faculté de théologie protestante de Paris ; avec deux tableaux, deux plans et une carte. Troisième édition revue et corrigée. — Paris, 1885. Librairie Fischbacher (Société anonyme), rue de Seine, 33.

avec soin. J'ai corrigé un certain nombre d'inexactitudes de détail et tenu grand compte des critiques qui m'ont été faites par la voie des journaux. Je suis heureux de pouvoir remercier ici publiquement les auteurs des articles qui ont annoncé cet ouvrage. Le plus sympathique et le plus bienveillant accueil lui a été fait par la presse de toutes les nuances. Chacun a compris que je n'avais pas voulu faire une œuvre de parti, mais simplement écrire un livre d'histoire. Je puis dire que j'ai composé ce livre avec une entière bonne foi et une grande sincérité. J'ai voulu servir la cause de la vérité, persuadé d'avance qu'il n'y avait pas de meilleur moyen de servir la cause du christianisme. Je me suis donc borné à observer des faits, à les recueillir et à les enregistrer avec toute l'exactitude dont j'ai été capable, laissant aux lecteurs le soin de tirer les conclusions qui s'imposent d'elles-mêmes à tout esprit droit et non prévenu. Je suis très reconnaissant envers tous ceux qui ont bien voulu attirer mon attention sur des erreurs de faits. J'ai corrigé toutes celles qui m'ont été indiquées et que j'ai reconnues, et je remercie d'avance ceux qui voudront bien m'en signaler encore. Si parmi les faits que j'ai notés, il en est que quelques-uns déplorent, soit parce qu'ils renversent des idées reçues, soit, au contraire, parce qu'ils les confirment ; je demanderai simplement à ces personnes de me prouver que ces faits sont faux, mais quand un fait de l'histoire a été reconnu exact, il n'y a qu'une chose à faire : l'accepter et prendre son parti des conséquences qu'il entraîne.

Il est cependant une de mes conclusions que je n'ai pu m'empêcher d'indiquer parce qu'elle s'est imposée à moi avec une force croissante à mesure que j'avais dans mon travail et je l'ai donnée sous forme d'appendice dans mon dernier chapitre. Je la résume ici d'un mot : — Jésus-Christ n'a pas été produit par son milieu ; son apparition est un miracle ; il venait de Dieu ; — et il arrive alors qu'un livre d'histoire, un ouvrage qui n'est qu'un recueil d'observations archéologiques se trouve, par la force invincible des faits, servir la cause de l'apologétique chrétienne. On m'a bien dit que mon dernier chapitre était insuffisant, qu'il aurait fallu ne pas l'écrire ou traiter plus complètement la question du Christ. J'ai le regret de ne pouvoir accepter cette critique, car, je viens de le dire, ce chapitre s'est imposé à moi, il m'est apparu comme le dénoue-

ment naturel de mon livre. Mais, je l'avoue volontiers, ce qui s'imposait aussi et ce qui s'impose encore à moi, ce n'est pas un chapitre sur le Christ, c'est une étude complète de son enseignement, de sa personne, de son œuvre, écrite dans l'esprit du présent ouvrage et suivant la méthode strictement historique. Ce serait un nouveau livre et, dans ce sens, le dernier chapitre du travail actuel est, sans aucun doute, incomplet ; il n'est qu'un point de départ, le commencement du volume où je parlerai surtout de Jésus. Peut-être l'écrirai-je un jour, et alors je chercherai à dire moi aussi, après tant d'autres, en plaçant le Christ dans son milieu, ce qu'il a été, lui, dans ce siècle d'une importance sans égale.

Un mot encore sur les sources où j'ai puisé.

On a été surpris que je n'eusse pas compris Philon au nombre des auteurs à consulter sur la Palestine du premier siècle. Cette omission a été de ma part tout intentionnelle. Philon était juif assurément ; il est né avant Jésus-Christ et il est mort après lui. A l'heure même où le Christ prononçait le sermon sur la montagne, le théosophe alexandrin écrivait ses plus curieux traités. Je sais qu'il est allé à Jérusalem, je sais qu'il a parlé du temple, mais c'est tout, et nul n'ignore qu'Alexandrie et Jérusalem se voyaient de fort mauvais œil au commencement du premier siècle. Les Alexandrins en séjour dans la ville sainte faisaient bande à part ; et si la philosophie alexandrine était connue d'un certain nombre de Palestiniens, je suis persuadé que les pharisiens lui étaient dans leur ensemble très hostiles. Les deux grands centres juifs d'Alexandrie et de Jérusalem n'avaient pas encore fait alliance, et si les traités de Philon avaient été portés à la ville sainte pendant la vie de Jésus, s'ils avaient été mis entre les mains de Gamaliel, celui-ci aurait crié au scandale. Je persiste donc à penser que les écrits de Philon ne sont pas à considérer comme une des sources du livre que j'ai essayé d'écrire. »

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE. — TABLE DES MATIÈRES DES VINGT-CINQ PREMIÈRES ANNÉES¹.

... Sed omnes illacrymabiles
urgentur ignotique longa
nocte, carent quia vate sacro.

Je ne contemple jamais les volumineuses séries de *revues* qui s'empilent dans les rayons de nos bibliothèques, sans que ces vers d'Horace me reviennent en mémoire. Ne s'appliquent-ils pas à merveille — *mutatis mutandis* — à ces travaux, parfois si remarquables au moment de leur publication, qui dorment là, ignorés, oubliés, comme ensevelis pour une « longue nuit » dans leurs cercueils de parchemin ou de carton ? Ce qui leur a manqué, c'est le *vates* qui soit venu dire à son tour, après le chantre de Venosa : « Non, je ne souffrirai pas que le livide oubli s'empare impunément de tant de labeurs ! »

Le *Chrétien évangélique* de Lausanne méritait de trouver son *vates*. Il l'a trouvé, en effet, dans la personne de M. Louis Monastier d'abord, puis, après la mort de ce vénéré pasteur, dans celle de M. Eugène Secretan, l'un de ses rédacteurs actuels.

La brochure de 49 pages que nous avons sous les yeux renferme la Table des vingt-cinq premières années de cette « Revue religieuse de la Suisse romande, » 1858-1882. Elle se divise en deux parties : la *Table des matières*, classées en une trentaine de rubriques, et le *Répertoire* alphabétique *des collaborateurs*, au nombre d'environ 230, dont la moitié à peu près sont vaudois. (Je note ceci en passant, à cause de la réputation que se sont faite d'ancienne date les vaudois — pour des raisons que ce n'est pas ici le lieu d'approfondir — d'éprouver je ne sais quelle répugnance à se voir imprimés.) Il y aurait peut-être quelques critiques à faire sur la classification adoptée. Ainsi les différentes catégories formant le troisième groupe, celui de l'histoire, ne présentent pas toute la netteté désirable. Ainsi encore la rubrique « Actualités, » qui a sa raison d'être dans tel ou tel numéro de revue paraissant à un moment donné, nous semble déplacée dans un répertoire embrassant un quart de siècle. Mais ce sont là des imperfections

¹ Lausanne, 1885, bureau du *Chrétien évangélique*, chez Georges Bridel éditeur. — Prix : 1 fr. 50.

presque inséparables d'une œuvre de cette nature. Elles n'empêcheront pas la *Table* de remplir utilement son but, celui d'indiquer les richesses enfouies dans ces 25 volumes et de faciliter les recherches au milieu de la grande variété des matières qu'ils contiennent.

REVUES

THEOLOGISCHE STUDIEN UND KRITIKEN

Troisième livraison.

A. Dorner : A la mémoire du Dr J.-A. Dorner. — *Weiss* : De l'essence du christianisme personnel. — *Klöpper* : La pièce de drap neuf et le vieux habit. Le vin nouveau et les vieilles outres. — *Hering* : La querelle touchant l'authenticité d'une trouvaille relative à Luther. — *Buchwald* : Encore une remarque au sujet de la dispute de Luther avec les chanoines de Wittemberg, 1523-24. — *Bulletin*.

JAHRBÜCHER FÜR PROTESTANTISCHE THEOLOGIE

Troisième livraison.

R.-A. Lipsius : Nouvelles contributions aux recherches sur les bases scientifiques de la dogmatique. III. — *W.-C. van Manen* : Histoire littéraire de la critique et de l'exégèse du Nouveau Testament. V. — *H. von Soden* : L'épître aux Colossiens. (Suite.) — *R.-A. Lipsius* : A la mémoire de Karl Schwarz.

Quatrième livraison.

R.-A. Lipsius : A la mémoire de Biedermann. — *R.-A. Lipsius* : Nouvelles contributions, etc. IV et V. — *H. von Soden* : L'épître aux Colossiens. (Fin.)

THEOLOGISCHE STUDIEN AUS WÜRTEMBERG

Première livraison.

Haug : Exposé et critique de la théologie de Ritschl. (Suite.) — *Sandberger* : La valeur réformatrice de Wiclif. — *Braun* : Les thèses de Luther. Conférence. — *Osiander* : Sur Rom. V, 7, 12-14. — *Mosapp* : Remarque sur la doctrine de l'Ancien Testament concernant le pardon des péchés (à propos de Esa. I, 10-20). — *Nestlé* : Minuties. (Suite : 10-15.)
